

Que c'est Vrai !

La petite lettre suivante que nous trouvons dans *L'Avenir National* de Manchester E. U., vaut la peine d'être reproduite, et doit donner occasion de réfléchir à bien d'autres personnes que ne sont pas au coin des rues Elm et Manchester.

Ci-suit la lettre avec son titre qui est très approprié :

Betes et fiers de l'etre

Monsieur le rédacteur,

Je me suis permis une indiscretion ce matin et je me hâte de venir m'en confesser à vous. Passant au coin des rues Elm et Manchester, j'avais deux des nôtres, l'un d'environ 25 ans, et l'autre plus âgé. Ils discutaient, sans savoir ce qu'ils disaient, une de ces pièces d'opéra-bouffe, comme seul le théâtre américain a su en produire. Pour traiter ce sujet qu'ils ne connaissaient pas, ils se pensaient sans doute obligés de se servir d'une langue qu'il ne connaissaient guère mieux. Ils parlaient anglais, et quel anglais, grand Dieu ! Des expressions comme celle-ci :—"He ain't got none",—"You ain't got brass in your face, ain't you?" peuvent vous donner une petite idée de la richesse de leur vocabulaire et de l'élégance de leur diction. C'était trop stupidement idiot pour s'arrêter plus qu'un instant et je passai mon chemin. Et dire qu'il y a des dizaines de Canadiens qui préfèrent ce jargon de la rue au français le plus pauvre ! Il me semble que lorsque deux des nôtres veulent absolument se servir d'un anglais semblable, ils devraient au moins parler tout bas, car, enfin de compte, s'il est permis d'être bête, il est inutile et stupide au suprême degré de le faire savoir au public.

Un citoyen.

Une Carte Compromettante

Voltaire était l'ennemi déclaré de Piron. Il était venu, un jour, chez ce dernier, pour avoir une explication chez lui ne l'ayant pas trouvé il prit de la craie et écrivit sur sa porte le mot "âne." Le lendemain, l'ayant rencontré par hasard dans la rue, il lui dit :

—Hier, je suis allé chez vous pour vous voir.

—Je le sais, répondit malicieusement le poète, j'ai trouvé votre carte à ma porte.

CATARRH. PNEUMONIA. CONSUMPTION

Death's fateful trinity they are often called. Catarrh is the first stage, pneumonia often follows, and consumption finally exacts the full penalty. This can all be averted by using healing, balsamic Catarrh-ozone, an antiseptic that penetrates the remotest air cells of the lungs. Catarrh-ozone reaches the entire mucous surface of the throat and breathing apparatus; it carries health wherever it goes, brings instant relief and is absolutely certain to cure. Don't delay, get Catarrh-ozone to-day. It means health, certain cure. Two months' treatment \$1.00, trial size 25c. Catarrh-ozone is guaranteed.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de janvier : La châtellenie de Coulange, près Québec, Ernest Gagnon ; Prototaire du district de Kamouraska, P. G. R. ; Testament de Mézy, gouverneur de la Nouvelle-France ; L'hon. Pierre-Amable de Bonne, P. G. R. ; Protonotaires du district de Saint-Hyacinthe, P. G. R. ; [Monsieur François de Mornay, troisième évêque de Québec, Régis Roy ; Les sorciers de l'île d'Orléans ; Un Iroquois brûlé vif à Québec ; Le chevalier de Montalembert, *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, J. R. ; Questions, etc., etc.

Gravure : L'hon. Pierre-Amable de Bonne.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis. Abonnement : \$2 par année.

Sinistre Maritime

Le paquebot Clallam, un nouveau navire de la flotte Seattle-Victoria, a sombré pendant une violente tempête le 10 de ce mois, à mi-chemin entre Smith Island et Dunngennes, dans le détroit de Juan de Fuca. Soixante personnes ont perdu la vie dans ce sinistre.

Le Clallam faisait le service régulier entre Seattle et Victoria et vice-versa et il se rendait dans ce dernier port lorsqu'il a rencontré dans le détroit de Juan de Fuca une mer démontée. Des vagues, grosses comme des montagnes, se sont abattues sur son pont et après avoir roulé considérablement pendant plus d'une heure, une voie d'eau s'est déclarée à bord.

Des embarcations ont été aussitôt mises à l'eau et quelques instants après elles étaient remplies de femmes et d'enfants qui formaient la majorité des passagers. Malheureusement, les vagues n'ont pas tardé à faire chavirer ces frêles embarcations et tous ceux qui s'y trouvaient ont été noyés. Pas une femme ni un enfant n'ont pu être sauvés et seuls ont été recueillis à bord des remorqueurs ceux qui n'avaient pas voulu quitter le paquebot.

De la côte, un grand nombre de personnes ont pu suivre toutes les péripéties de ce drame de la mer et c'est fort heureux que ces remorqueurs aient aperçu les signaux de détresse du paquebot, car sans cela pas une seule personne n'aurait échappé au désastre.

Après que l'équipage des deux remorqueurs a eu sauvé un certain nombre de personnes, au prix des plus grands efforts, le Clallam, dont la voie d'eau s'était agrandie, a coulé à pic, entraînant avec lui plusieurs hommes de l'équipage et le capitaine qui était resté à son poste.

Le Clallam était un paquebot construit à Seattle d'où il avait été lancé. Lorsque la cérémonie du baptême eut lieu, au mois d'avril dernier, la bouteille de champagne qui fut jetée contre la muraille du Clallam ne se brisa pas et non nombre de vieux marins déclarèrent que dans l'année un accident terrible devait arriver au paquebot. Le bruit court également que, deux mois plus tard, lorsque les travaux d'aménagement du paquebot furent terminés, la compagnie put très difficilement trouver un nombre de mariés suffisant pour former l'équipage, presque tous refusant de s'embarquer sur un navire qui n'avait pas été dûment baptisé.

Une fine riposte

Monsieur Grandin avait la riposte très spirituelle et même assez vive. Voici la réplique qu'il fit à un journaliste parisien, très familier et libre penseur, qui assis en face de Mgr, à un banquet, lui demandait la différence qu'il y avait entre "Grandin" et "Gredin."

L'évêque n'hésita pas une seconde et répondit :

"Il y a peut-être la largeur de la table."

A FAMILY NECESSITY

Is a remedy capable of affording immediate relief to the hundred and one ailments that constantly arise. It may be a cold, perhaps toothache, neuralgia, pain in the back,—use Nerviline, it's more penetrating, pain subduing and powerful than any other liniment. Nerviline is at least five times stronger than ordinary remedies and its worth in any household can't be over-estimated. For man or beast Nerviline is a panacea for all pain and costs only 25c. per bottle. Buy Nerviline to-day.

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (ne in this county required) to present and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head offices. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 433 Dearborn St., Chicago, Ill. M 18 16 WSt

Mme EMILE DIOTTE
DE CLARENCE CREEK, ONT., PROCLAME LES VERTUS DES
PILULES ROUGES.

Avant de faire un seul mot de commentaire sur la lettre qui va suivre, nous recommandons à toutes les jeunes mères de la lire attentivement.

C'est une des plus complètes que nous puissions publier, et l'une des plus convaincantes.

Il y règne un cachet de sincérité, de joie et de bonheur qui réchauffe le cœur; c'est l'hymne de la jeunesse reconnaissante.

Voici la lettre :
Clarence Creek,
8 juin 1902.

Messieurs,
J'étais mariée depuis quatre mois quand sont tombés sous mes yeux les certificats de guérison que vous publiez dans les journaux.

Ils m'ont paru si vrais et si sincères que nous avons décidé, mon mari et moi, de vous écrire pour obtenir vos conseils sur la maladie dont je souffrais.

Depuis l'âge de dix ans j'avais enduré la torture d'un mal terrible qui ne me laissait aucun repos, et je me trouvais dans une position qui me faisait redouter les effets du terrible mal dont j'étais atteinte. J'ignore quelle était son origine; je crois que c'était de nature, car toute jeune enfant, je ressentais ces douleurs et je n'avais fait aucun travail ni encouru aucune fatigue autre que les jeux d'enfants à l'école. J'étais sujette aux maux de tête et aux étourdissements. Je souffrais de la poitrine et je crachais le sang de temps en temps, j'avais des douleurs dans le creux de l'estomac et je ne digérais pas bien. Lorsque je vous ai écrit et que je vous ai détaillé les symptômes de ma maladie, vous m'avez conseillé de prendre les Pilules Rouges. J'ai suivi en tous points vos conseils et j'ai pris six boîtes de vos Pilules. Dès la première boîte, j'ai senti que je reprenais des forces, et maintenant, voilà quinze jours que j'ai donné naissance à un gros bébé de dix livres, et pourtant je ne pèse que cent livres. Je suis tout à fait remise et, au bout de quinze jours, j'ai pu faire le léger travail de la maison. Je ne me sens plus aucune douleur de matrice, mais je ne veux pas cesser de prendre de vos Pilules de temps en temps pour continuer à me fortifier. J'ai donné une boîte de vos Pilules à une de mes parentes qui a dû vous écrire. Je vous dis toute ma reconnaissance et aussi toute ma confiance pour vos bons et généreux conseils.

Votre humble servante,

Mme EMILE DIOTTE, Clarence Creek, Ont.

Est-il quelque chose de plus touchant que ce témoignage d'une jeune mère qui proclame avec tant de fierté le triomphe de sa maternité ?

Par quelles angoisses n'a-t-elle pas dû passer, connaissant le mal qui la minait et songeant à la terrible épreuve qu'elle allait subir et du succès de laquelle dépendrait l'existence du petit être cheri qu'elle portait dans son sein.

Avec quelle vigilance le père veillait à la santé de sa jeune épouse, dont il savait la faiblesse !

Quel spectacle touchant que ce jeune couple penché sur les journaux, dévorant les certificats, cherchant les témoignages pour trouver le remède qui devait redonner la santé et la force à la jeune femme.

Quelle heureuse inspiration les a poussés à s'adresser à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui devait venir à leur secours et rétablir définitivement cette petite femme qui, elle le dit elle-même, ne pesait pas plus de cent livres.



MADAME EMILE DIOTTE, Clarence Creek, Ont.

lorsqu'elle sentait les progrès incessants du mal qui la faisait souffrir depuis dix ans, et dont elle avait lieu de redouter les effets. Mais elle a eu confiance dans la science de nos Médecins Spécialistes, elle s'est adressée bravement à eux et leur a exposé son cas. Elle a suivi fidèlement les prescriptions et les conseils qui lui étaient donnés et elle a été guérie.

Jeunes filles qui souffrez, qui, comme Madame Diotte, avez, dès le jeune âge, ressenti ces douleurs cruelles dont vous ne connaissez pas l'origine, n'attendez pas au dernier moment pour vous soigner. Ne croyez pas à une indigestion passagère quand vous sentez ces douleurs continuer, douleurs dans le bas-ventre, étourdissements, maux de poitrine, crachements de sang. C'est le moment de vous soigner sans retard, de consulter les spécialistes et de prendre les Pilules Rouges qui reconstruiront votre organisme, renouvelleront votre sang et vous donneront la vigueur dont vous avez besoin dans la vie pour devenir des mères fécondes et heureuses.

Il n'y a pas de traitement plus facile à suivre que celui des Pilules Rouges; il n'y en a pas non plus de plus efficace ni de plus sûr. C'est le salut des jeunes filles et le trésor des mères.

Vous pouvez en tout temps consulter les Médecins Spécialistes soit en les visitant, à leurs bureaux, au N° 274, rue St-Denis, Montréal, soit en vous adressant à eux par correspondance. Les consultations sont gratuites et sont absolument secrètes. Les spécialistes sont constamment à la disposition des personnes qui veulent les consulter et qui viennent demander leurs conseils.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes, et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, rue St-Denis, Montréal.

DOUBLE STEEL HIGHWAY

Grand Trunk improvements completed on double track between Montreal and Niagara Falls. \$1,500,000 expended in betterments

The second track of the Grand Trunk Railway System between Montreal and Toronto has been completed and was opened for operations on November 25th. The double track between Toronto and Niagara Falls has been utilized for sometime, and 46 miles of practically new roadbed that has been in construction for the last few years between Port Hope and Toronto, involving an outlay of \$1,500,000, has been completed, and which solves engineering problems entirely new in Canada, rendering the line between Montreal and Niagara Falls equal, if not superior, to any railroad on the North American Continent. The work of double tracking the balance of the Main line of the System, between Chicago and Hamilton, is going on apace and will be completed within a comparatively short time. There are only a few miles to be completed on the Western Division, between Port Huron and Chicago, a distance of 335 miles, and

the work on the second track between Sarnia and Hamilton is being completed as fast as possible. When finished, the Grand Trunk will have the longest stretch of double track under one management on the continent, and will make the System one of the most formidable in the country for through passenger and freight traffic between the east and the west.

Altogether, the completion of this mammoth undertaking closes an interesting chapter in the history of modern progress of the Grand Trunk, according to the views of railroad experts, and is said to presage developments incident to the preparations of the Company to become a force in trans-continental traffic.

Eperlans

Ceux qui ont des éperlans en main et qui sont obligés de prendre la responsabilité de les exporter, feront mieux de s'adresser à M. J. P. Gaudet, Miscouche, qui paie le plus haut prix pour ce petit poisson.

Voir son annonce dans nos colonnes aujourd'hui.

DONAHOE'S MAGAZINE

January, 1904.
The current number of DONAHOE'S promises well for the summer in his sketch of an Irish mountain trip in June; Thomas F. O'Malley contributes an article on Carleton and his work; and Rev. L. C. P. Fox, O. M. I., continues his delightful reminiscences of Missionary Life.
Among the poets of the number are such well-known writers as Rev. J. B. Dollard, Susan L. Emery, and Amadeus.

Southern Pines

MOORE CO., N. C.

The most delightful climate for a Home or Winter Resort.
Only sixteen hours from New York. Write to Board of Trade of Southern Pines for booklet.

Aussi quels remerciements, quelle joie !

Ce jeune enfant dont elle proclame l'heureuse naissance est le rayon de soleil dans leur demeure, c'est le lien intime qui les réunit maintenant, qui leur donne un but dans la vie, qui leur permet d'entrevoir l'avenir en rose. C'est bien dans les familles de cultivateurs, dans les familles d'ouvriers que l'amour maternel se donne libre cours. Les enfants des villes sont souvent absents de leurs parents. Les besoins de la vie ordinaire les éloignent souvent du foyer, on n'en juit pas comme chez les travailleurs, où les enfants sont la récréation, le plaisir, où ils aiment la maison, où ils aiment le père des soucis du travail du jour et aident à la mère dans les petits travaux du ménage. Les besoins de la vie ordinaire les éloignent souvent du foyer, on n'en juit pas comme chez les travailleurs, où les enfants sont la récréation, le plaisir, où ils aiment la maison, où ils aiment le père des soucis du travail du jour et aident à la mère dans les petits travaux du ménage. Les besoins de la vie ordinaire les éloignent souvent du foyer, on n'en juit pas comme chez les travailleurs, où les enfants sont la récréation, le plaisir, où ils aiment la maison, où ils aiment le père des soucis du travail du jour et aident à la mère dans les petits travaux du ménage.

Elle songeait à tout cela, à toutes ces joies, cette brave petite femme

qui se sentait les progrès incessants du mal qui la faisait souffrir depuis dix ans, et dont elle avait lieu de redouter les effets. Mais elle a eu confiance dans la science de nos Médecins Spécialistes, elle s'est adressée bravement à eux et leur a exposé son cas. Elle a suivi fidèlement les prescriptions et les conseils qui lui étaient donnés et elle a été guérie.

Jeunes filles qui souffrez, qui, comme Madame Diotte, avez, dès le jeune âge, ressenti ces douleurs cruelles dont vous ne connaissez pas l'origine, n'attendez pas au dernier moment pour vous soigner. Ne croyez pas à une indigestion passagère quand vous sentez ces douleurs continuer, douleurs dans le bas-ventre, étourdissements, maux de poitrine, crachements de sang. C'est le moment de vous soigner sans retard, de consulter les spécialistes et de prendre les Pilules Rouges qui reconstruiront votre organisme, renouvelleront votre sang et vous donneront la vigueur dont vous avez besoin dans la vie pour devenir des mères fécondes et heureuses.

Il n'y a pas de traitement plus facile à suivre que celui des Pilules Rouges; il n'y en a pas non plus de plus efficace ni de plus sûr. C'est le salut des jeunes filles et le trésor des mères.

Vous pouvez en tout temps consulter les Médecins Spécialistes soit en les visitant, à leurs bureaux, au N° 274, rue St-Denis, Montréal, soit en vous adressant à eux par correspondance. Les consultations sont gratuites et sont absolument secrètes. Les spécialistes sont constamment à la disposition des personnes qui veulent les consulter et qui viennent demander leurs conseils.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes, et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, rue St-Denis, Montréal.